

MURIEL BÉDARD

Péri

Péri penche la tête vers son maître
Lui, le poing tendu vers l'horizon, scrute le sol
en serrant les dents, toute sa pensée tournée
vers cette esclave chérie qu'il tient captive
depuis qu'elle est enfant et qu'il a si bien dressée
pour son plaisir à lui tout seul.
Elle est aveugle maintenant, mais docile à son
moindre geste.
Lui, l'admire, sa Péri, si belle et si racée,
si fière aussi, et sauvage, malgré sa captivité.
Oh! il l'a si bien traitée, comme sa propre fille;
elle a bien à manger et se gorge des délicatesses
qu'il lui tend d'une main parfois timide
comme pour gagner son amitié. Lui, surveille
qu'il n'y ait ni gras ni maigre dans sa diète
et ne laisse à personne d'autre le soin de sa toilette.
Il lui tient la main et lui fait les ongles,
ces griffes acérées dont il doit quand même
se protéger.
Il la coiffe et la décoiffe à son gré et lui caresse
le dessus de la tête lorsqu'elle est inquiète.
Oh! elle est bien armée avec ses sonnettes aux pieds,
elle est libre de se déplacer dans la pièce sans fenêtre
où elle bâche sur son bloc la plus grande partie
de son temps.

Elle sait qu'elle a des droits, mais qu'il peut
la détrousser
quand il le veut, et qu'elle n'existe vraiment
que par son unique désir. Pourtant, aujourd'hui,
elle le sent bien différent et en tremble d'appréhension.
Lui, semble avoir pris une bien pénible décision.
Il lui donne un baiser sur le cou en soupirant
et lui enlève son masque. Lentement, il desserre
la longe
qui la retient collée à lui. Puis, d'une main ferme,
il agrippe son gant et la lance contre le vent.
Elle grimpe en flèche dans le ciel, sans nuage,
aujourd'hui.
«Cluze! Guairo! Volte!» qu'il lui crie,
«Vole, vole, encore plus haut, ma bonne amie,
je te rends au ciel afin que tu sois ma liberté!»
Elle, un point dans le soleil, perdue,
les yeux tournés vers le sol, si loin,
elle cherche la proie, le leurre ou le poing
et ne les retrouve pas. Elle attend la réclame
du maître,
mais il n'est plus là, déjà. Alors, dans un grand cri
où se mêlent la joie et la douleur de s'appartenir,
elle donne un puissant coup d'aile
et s'éloigne, seule, libre.

Muriel Bédard a écrit ses premiers poèmes à l'âge de 16 ans. Plusieurs de ses poèmes (anglais et français) ont été publiés, de façon individuelle, dans des revues littéraires.



Toronto, Ontario

Faculty of Arts Department of Political Science

— A tenure-track position at the assistant professor level in Canadian Politics with a specialization in public policy and public administration. Appointment to commence July 1, 1994. Requirements: PhD or equivalent; demonstrated research, teaching and publication abilities. Salary: commensurate with qualifications.

— Applications, with CV, appropriate samples of scholarship, and teaching evaluations, should be sent to:
Prof. L. Panitch, Chair, Department of Political Science,
Faculty of Arts, S669 Ross,
York University, North York, Ont. M3J 1P3.

Applicants should also arrange to have three letters of reference sent directly to the Chair. Deadline for applications is February 1, 1993.

The appointment is subject to budgetary approval. York University is implementing a policy of employment equity, including affirmative action for women faculty. In accordance with Canadian immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents.